

AN TRIBANN

BREUDATURIEZH

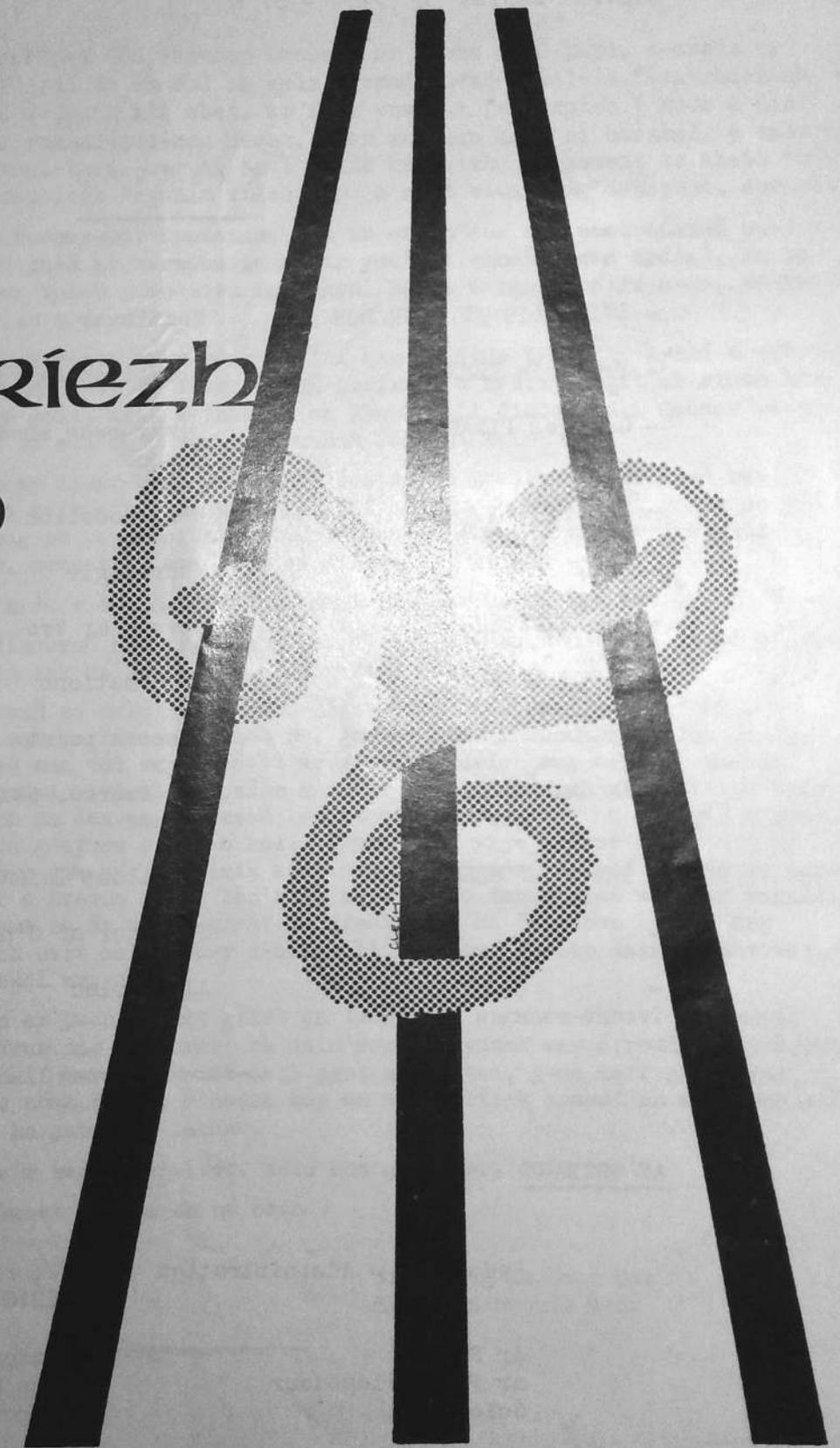
DROUIZED

BARZHED

HAG

OUZION

BREIZH



GORSEDD

N^o: 80

N° 10 F.
Koumanant 35 F.

C.C.P. NANTES n° 1907 - 81 E

K R E N N A D

- STIVELLIG AN DOUR DON	Kentlavar	Pge 3
- François TERS	Tradition et retour aux sources	Pge 4
- Georges PINAULT	Diwar-benn anvadurioù zo ar Gadius luscus	Pge 6
- MAB RIOTIM	D'ho kodelloù !	Pge 8
- AN TRIBANN	Nécrologie	Pge 9
- Ar SEKRETOUR	Devezh ar Vro	Pge 11
- PAOTR AN ELLE	Informations	Pge 12
- Ar C'HOURSÉDD	Mise au point	Pge 13
- Le Trésorier	Mes frères, faites résonner le bronze	Pge 13
- PAOTR AN ELLE	Appel du "TRIBANN"	Pge 14
-	Poellgor ar C'hoursez	Pge 15
-	Al Levrioù	Pge 15

=====

AN TRIBANN

Rédaction - Administration 72, rue Henri Régnauld
92210 SAINT-CLOUD

Ar Renour François TERS
Ar Pennskridaozour Jean SICARD
Goloenn Michel CLEC'H

PEP GWIR MIRET STIZH NEMET OBER MENEG ORIN

Imprimerie ALIN 93 - GAGNY

stivellig an dour don

Echu ar goañv, nevez-amzer adarre

Evel ma vijemp er bloaz 980, emamp breman, er bloaz 1980 kazi, e-kreiz ur strobad reuzioù : pennfollet eo an dud ha kalz rummad anezo a zalc'h falskredennoù, dre ma n'eus ken evito, e lec'h all ebet, ur feiz vev, ur feiz reizh ! Meur a hini a lak ahanomp e-mesk ar rummad-tud-se; nemet, kaer en deus ar c'hi harzhal, e talc'h hon hKenvreuriezh, penn-da-benn, war he hent rekis ha reizh. Ha kement se abaoe 1899 evel ma ra Gorsedd Beirdd Ynys Prydain abaoe daou c'hant vloaz hag ouzhpenn, sur mat.

"Torr-gouzoug" a huchan-me, memestra, rak an ene n'eus anv ebet anezañ en-touez an dud-se. Dedennet int gant ar varksouriezh, ar yoc'hstlennañ (mass media), da lavarout eo gant danvez ar vuhez pemdeziek nemetken. Netra a-raok, netra a-us, netra goude, eor ebet e nep lec'h !

En hon zouez ez eus abaoe 1899 meur a hini hag en deus poaniet, a-hed e vuhez, evit Breizh, evit ar yezh, evit ur stumm-bevañ breizhek e Breizh, evit ur stumm keltiek er vuhez en ur vro gelt, kalz a-raok ma oa Bro-C'hall dindan beli Caesar pe ar Franked, du-man hag en tu all da'r mor ! Setu hon feiz-ni !

Lorc'h ez eus enomp diwar-benn se, rak n'eus ket e Breizh ur strollad bev, ur bagad tud o labourat evit o bro ha n'eo ket bet evit o bro. La disavet goude se — gant unan ahanomp e-doug ar pevar-ugent vloaz tremas — 1978 — ha ha ar Vreizhiz ankounaat aes a-walc'h, memestra, ema evel-se bro-holl e Breizh.

Hon stivellig a'n dour don ne zla ket naset da bro-holl e Breizh !

Arabab eo dimp dizourañ hon frad. Adneveset eo bet hon labouradur : tud a bouez zo en o mesk, koulz yaouank ha koshoc'h. It war-dach-holl !

Al labour pouezusañ zo dalc'hmat kreñvaat stad ar brezhoneg, dreist-holl e-mesk ar re zo c'hoazh war varlenn o mammoù pe, goude, war vankoù ar skolioù en derezioù kentañ. Ezomm ez eus tud ampart evit sevel geriadurioù aes evit ar vugale, levroù aes evit pep rummad a vugale. Cheñch a ra ar vuhez e Breizh evel el lec'hioù all, ret eo ivez cheñch an danvez da vezañ lennet evit komz, lenn ha skrivañ e brezhoneg yac'h-pesk aes da gompren evit an holl. Kentañ tra vije d'ober zo aesaat ar skrivadur evit ar vugale vihan : un diviz etre hon c'hilpenneion fall a vije ur marc'had mat evit an holl e Breizh hag e lec'hioù all. Ne vo tabut ebet etre ar vugale, bezit sur, hag ar c'hemm zo da vezañ graet vo graet tamm ha tamm bep bloaz. Hag echu an abadenn ur wech evit mat ! Ober a-hend-all zo monet a-enep da'r skiant vat, da'r skiant prenet e skol ar vuhez.

Sellomp mat ouzh ar pezh zo bet graet en Iwerzhon, en Enez-Vanav, e Kembre, en Euskadi, e Kernev-Veur hag en Israel ha dalc'homp da vonet war o roudoù ! Soñjomp mat eo bet graet gwechall Europa dreist-holl gant ar Gelted. A-us da'r gKaezared, kozh ha yaouankoc'h, e chom Keltia c'hoazh hag an ene keltiek kement ha ma kendalc'h-fomp-ni gant hon feiz ha gant hon labour.

Hon gwir enep da'r bed pennfollet, setu hon ger-stur, dalc'hmat !

Bevet Breizh ! Bevet Keltia en he bezh !

Stivellig an Dour Don
Eiler an Drouiz Meur

Tout comme en 980, nous voici en fin d'un millénaire. Les gens s'affolent, les sectes se multiplient avec les excès que vous savez. Nos ennemis, ceux de tout spiritualisme, veulent nous ravalier au rang des pires sectes. Mais les chiens aboient et notre Confrérie poursuit son chemin sans vaciller, sans sourciller, ceci depuis 1899 tout comme le fait la Gorsedd des Bardes de l'Ile de Bretagne depuis deux siècles et davantage.

Je crie casse-cou à toutes ces sectes, car il n'y est pas question de l'âme, elles n'ont aucun ancrage. Leurs adeptes ont perdu toute foi quelle qu'elle fût. Ils se laissent rouler par un marxisme dépassé, par les mass-média, par la vie matérielle quotidienne, par des gourous plus ou moins roublards ; bref ils renoncent à penser par eux-mêmes et pour eux rien n'existe avant eux, au dessus d'eux, après eux. Quant à se dévouer à une cause, pour quoi faire !

Chez nous, depuis 1837 bien des gens ont consacré leur vie à la Bretagne, à sa langue, aux façons de vivre bretonnes, aux traditions morales et religieuses bien antérieures à l'emprise de Jules César ou des Francs sur la Gaule et c'est ce qui fait nos liens avec les autres terres celtiques de l'Europe. Nous sommes fiers de ce qu'il n'est pas un sentiment étranger chez les jeunes Bretons, en quelque association que ce soit, qui coupe sa source et ses développements ultérieurs en la foi d'un pionnier, telle que chez nous. Les Bretons ont beau avoir la mémoire courte et la négligence facile, la liste de ces pionniers est longue, elle se poursuit et se poursuivra. Cette source de l'eau profonde n'est pas tarie ; elle ne tarira pas. Elle est en train de se renouveler.

Au 1er avril, le Poellgor a désigné mon remplaçant, le Docteur Gwenc'hlan LE SCOUEZEC. Il a pour adjoints Jean SICARD, le Général VALLERIE, Hervé LE BOTERF, Marie-Clotilde ESCALLE, Jean-Pierre TILLENON, Armel CALVE et Pol BRIAND. François TERS se retire pour raison d'âge et de santé. Mais la Confrérie retrouve de bons éléments anciens et acquiert de nouveaux éléments jeunes et dynamiques ; après un long hiver où tout a semblé dormir, stagner, voici que renaît le printemps. Il sera ce que vous le ferez.

Au 2 septembre, Gwenc'hlan LE SCOUEZEC sera intronisé à Quimperlé par l'archidruide du Pays de Galle. J'aurai alors à remercier tous ceux qui, de 1962 à 1979, m'ont soutenu dans la tâche ingrate de recoller les meilleurs morceaux pour refaire l'unité de la Confrérie en reprenant les bases anciennes, sans renier les éléments nouveaux de la survie de la Bretagne. Avant cela, nous participerons à la commémoration du cinquantenaire de la mort de Philéas LEBESGUE lors du solstice d'été sous l'égide d'Atlantis, le Collège Bardique des Gaules dont il était le Grand Druide, et qui fût fondé à l'initiative d'Yves BERTHOU et de François JAFFRENOU, avec l'autorisation de l'Archidruide de Galles, en 1933. Ce collège s'est scindé entre temps, tout comme s'est scindé notre confrérie à deux reprises. Il était temps de préparer, là aussi, un retour aux sources, un effort de renaissance et de regroupement des éléments de valeur. La tâche est à poursuivre, elle aussi en Bretagne proprement dite ; il nous faut regrouper les meilleurs et renoncer aux errements qui ont défigurés notre Confrérie de 1954 à nos jours notamment par les tolérances abusives dans l'emploi du français là où le breton devait être le seul moyen de communication sérieuse. C'est au point qu'il me faut écrire cet éditorial en langue française sans quoi beaucoup ne me comprendrait pas.

Nous avons de ce point de vue une longue tâche à accomplir. D'abord une tâche historique de défense ; chacun des membres disparus de notre Confrérie fera l'objet d'une fiche biographique et bibliographique succincte mais précise ; cela devrait aboutir un jour ou l'autre à un Livre d'Or de la Gorsedd bretonne. Il y a là tout un travail susceptible de tenter de nombreux membres, jeunes ou moins jeunes, à longueur d'existence et selon leurs propres spécialités. Elle aboutira bien évidemment à une histoire sérieuse de notre Confrérie, travail amorcé déjà par une thèse que soutiendra à Rennes, notre éminent confrère Michel RAOULT (Monseigneur ILTUD) et que poursuivra notre Grand Druide assistant Gwenc'hlan LE SCOUEZEC. Chacun est convié à fournir son aide et ses documents en faveur de cette oeuvre.

Mais l'oeuvre la plus essentielle est de contribuer à renforcer la langue et sa pratique, tout particulièrement par les enfants en bas âge, puis sur les bancs de l'école. nous avons besoin de gens linguistiquement et pédagogiquement qualifiés pour créer des ouvrages accessibles aux enfants, des livres de loisir, en langue bretonne, accessibles aux divers stades du développement des enfants, garçons et filles. Nous avons besoin de dictionnaires simples en langue bretonne simple, la vie change, en Bretagne comme ailleurs et il faut adapter la langue aux nouveautés, sans oublier tout ce qui dans un passé récent peut rester compréhensible dans la Bretagne de nos meilleurs écrivains. Mais il y aurait lieu de parvenir, d'abord à une certaine cordiale entente entre les diverses façons de concrétiser l'orthographe de la langue parlée, les enfants n'ont pas de préjugés, d'année en année, ils comprennent ce qui aurait été arrêté judicieusement et la convention qui en résulterait sans grabuge. Dès lors, il serait facile à chacun de nous, d'ailleurs, la langue même que les Bretons parleront où que ce soit. Regardez tout ce qui s'est fait en Irlande, en l'île de Manx, au Pays de Galles, en Cornouaille, ce qui se fait en Pays Basque, en Israël. Nous avons besoin de compétences, elles existent, le travail est aux trois quarts prêt, nous devons fournir notre aide aux pionniers de DIHUN et de DIWAN. Que les volontaires se manifestent !

Nous avons contribué à la création d'une Société des Amis d'Ernest LE BARZIC afin que soit préservée, groupée puis éditée l'oeuvre essentiellement en langue bretonne de ROH VUR. Des problèmes d'unification de l'orthographe y seront épineux mais le paragraphe ci-dessus rejoint les mêmes préoccupations nuisibles à la culture et aux relations bretonnes en général. Il faut dominer ces faiblesses par delà les amours-propres de clans, par delà les étiquettes fallacieuses et néfastes. Espérons que là aussi disparaîtront peu à peu les dissidences !

L'effort vers la vérité face à un monde déboussolé, tel sera toujours notre devise : "Ar gwir enep d'ar Bed.

Vive la Bretagne, vive le breton et vive la Celtie dans nos coeurs.

François TERS

Grand Druide assistant

Diwar-benn anvadurioù zo ar Gadus luscus

Etre 1970 ha 1973, ez embannas Alain le Berre ul labour pouezus dreist, Ichthyonymie bretonne e anv (Brest). Ennañ e kaver frouezh un enklask renet e 111 porzh Breizh diwar-benn an anvioù roet da'r pesked gant tud ar vro. Ar marv en miras a gas da benn e oberenn, a rankje c'hoarvoud a 5 pe 6 levrenn, mes, dre chañs, e voe embannet an danvez krai aneze. Un tañva eus ar pezh oa da vezañ al levrioù dianket a ro dimp e dibenn an eil levrenn, pa ziskouez dimp e hentenn evit gounit korvo eus an enklaskoù ha kendastum o frouezh. Diuzet en deus da skouer an anv roet da'r Gadus luscus (Willughby). Evel ma c'hoarvez evit razh an anvoù pesked e kaver meur a furn (hag a stumm) a-hed aodoù Breizh. Un nebeut aneze vo studiet aman da heul war-lerc'h ar pezh a lavar diwar o fenoù A. le Berre (IB 491-498 + div yezhkartenn ezskrid).

0. Renkat a ra ar stummoù dindan pevar c'hentrizh ("archétype" eme-eñ) : BOZ, DOLL, KON ha LEK. Tidel a-walc'h e hañval e zibab, hag evit komz fraezh, kontrol da bep hentenn yezhoniel klasel, o tianaout a galon laouen pep savelenn a genyezhonezh pe a yezhadsaverezh diabarzh. Da skouer e renk bozek, bozellek dindan BOZ, mes bohek, boek, &a. dindan LEK, an diaoul oar perak. Aman da heul e vo klasket lakaat un tamm urzh, o heuliañ uvel an hentemmoù yezhoniel o deus prouet o frouezhusted a-c'houde ur c'hantved hep bout prederiet betek re gant faltaziadennoù skolioù nevez.

1. Anv gallek boas ar Gadus luscus zo tacaud /ta'ko/, bet tennet evit ar wezh kentañ, a hañval, e 1771 gant Duhamel du Monceau, Manuel de pêche (hervez) 'takohed'. Nebeut implijet e voe ar ger e galleg, moarvat evit ar skouer nemetañ roet gant Littré zo "L'auteur de ce travail pêche un poisson dans la baie de Concarneau, des tacauds. H. de Parville, Journ. offic. 16 avril 1874, p. 2768, 3^e col." An testennoù o taveiñ da'n anv-se e labour le Berre eo (trokioù a reomp ar berrard W. (= Bro-Wereg) douzh e G. (tennet a KLTG) evit miret hon anvadur eus ar penrannyezhoù) :

[W 1 : un ta'ko / takɔ'jə ; W 2 : in ta'koʁ / takɔ'heT ; W 3 : ta'ko / tako'jəT ; W 4 : ta'ku / taku'jiT ; K 12, 13, 14 : tako / takɔeT ; L 31 : tad-'ko:S / ta:du-'ko:S ; T 16 : tako / takɔeT ; L 8, 9, 14, 15 : tako / takɔeT].

Deze e ranker stagañ moarvat an anvoù da heul a ziskouez un /n/ dibennel : [K 41 : takoen / takɔe:nɛT ; K 46 takɔ / takɔ:nɛT ; K 46B takɔn / takɔ:nɛT] a c'hell bout o /-n/ diwar kemmesk gant ur ger all.

Anat eo e vez lec'h-orin ar ger da glask e W. Pa seller ouzh ALBB 574, e verzher e vez kavet /ta'koʁ/ pe stummoù tost evit tad-kozh e damdostik razh ar gwenedegva ha stummoù evel /ta'kos/ war aodoù kornog Kernev. Ahann e c'haller dezastum ez eo tad-kozh anv brezhonek ar Gadus luscus, bet roet dezañ ul liester tad-kozh pe tad-kozhed (evel da lod muiañ ar beveion) evit diforc'hañ diouzh al liester boas tadoù-kozh. Kendrec'het e vezer gant L 31 : tad-kozh, tadoù-kozh. Kontrol avat da vouezhiadoniezh KLT eo /tako/ : ne gavan met un diskleriadur gallus ; amprestet vije ar ger digant pesketaerion Wereg, ha marse a-walc'h dindan levezon ar Gl. tacaud — heman e-un diwar ar W. — o c'hoari, evel a ous, e roll a lingua franca.

Un evezhiadenn a ranker ober diouzhtu d.b. an anv-se. Gouzout a reer e kaver gerioù evel gwrac'h (Gl. vielle, sl. IB § 341-344) evit envel pesked diwar abeg pe abeg, mes n'eo ket rouez c'hoazh al loened, evel m'en skriv le Berre, IB 493-4, ma roer deze anvoù o tennañ d'o gourevelezh, faltaziet pe wirion ve, evel marc'h-, tary-, tourc'h-, bouc'h- ha tad-, a-wezhioù ivez pich- (sl. pich-glas evit ar Crenilabrus e K 10, 16-22, § 348). Hag ar ster revel-se e vemp tuet da zerc'hel en abeg da anvadurioù all an tad-kozh a welfomp breman.

2. Taolomp ur sell ouzh ar c'hentrizh BOZ, hervez le Berre. "Dans 1927.EE. (= GEG Ernault) p. 64, eme-eñ, on trouve BOZ "creux de la main". La motivation de cette dénomination ici peut s'expliquer du fait que ce Poisson est beaucoup plus large,

proportionnellement à sa longueur, que toutes les autres espèces de sa famille, les GADIDÉS : Merlan, Lieu etc... "Creux" par dessous, vouité par dessus, "Poisson à la forme bien creuse", cf. fiche biol. 7°. A ce radical s'ajoutent deux désinences : -EL, désinence adjective, "de la nature de...", -EK, id. "en forme de". " IB 493. Sellomp a-dostoc'h ouzh an diogeladuriou-se.

Ar ger boz a gaver evit ar wezh kentañ, hervez GMB 78, e geriadur GReg. boçz. E geriadur L'A- e verzher : "creux de la main Poze enn dourne... pozieu én deourne (" L'A- 85; "Creux dedans la main, Poze enn dourne" L'A- 215, "paume, dedan [sic] de la main Poze enn dourne (" L'A- 273. Diwezatoc'h, bôz Gon., e T. boz (hervez GMB). Ur skouer a L. : sevel a rezont o divos en neñv RS. 6 (hervez GIB 141 a laka ar ger da venel); hervez Kervella "creux des deux mains réunies ensemble" EGRH 18. Kavout a reer ivez un deverad bozad b. GIB 141. Ar /p/ eus ar W. a c'haller diskleriañ maroc diwar un hevelebekadur ouzh pod (enn dourne) meneget gant L'A- 85.

Forzh penaos e tiskouez ar ger-man, ken diwar ar W., ken diwar an T., ur furm //boz// gant //z// = // KLTW /z/ //, mes ne glot tamm erbet gant ar stummoù bet dastumet gant le Berre, bezent :

[W 8 : b'he:K / b'hi'gɛ:T ; W 9 : bu'he:K / bwɛ'gɛ:T / ; W 10 : bu'heK / buhi'gɛT ; W 11 : ir bo:K / bo'dzɛT ~ b'əK ; W 12 : b'ɛK / b'e'dzɛ:T ; W 14 : b'hæc / b'œ'zɛ:T ; W 15 : b'hæc / b'hœ'zɛ:T ; K 1 : bwejɛK / bwejɛT ; K 2 : bwajɛc / bwajɛ'zɛT ; K 3, 4 : bwesK / bwejɛT ; T 4 : bozɛllɛK / bozɛllɛ:ɛT ; T 5, 6, 7 : bo:zɛK / boze:ɛT].

An holl stummoù-se gant W. /x/ (pe [h]), Eg. /ø/, T. /z/, ne c'hellont ober dave nemet da Br. //s//, krBr. /σ/, hBr. /θ/ ha tamm ebet da Br. //z// evel m'en skrive le Berre.

A-hend all e ra anv le Berre e-unan a En. bothak (182) arveret e Penzance, tr. blens, blinds : an -th- ve a-walc'h evit dispartiañ ar geriadur gant //z//, mes meneget eo bothak g. ls. bothogas blind or protuberance GIB 9. Da deveradur anat eus bothak aa. "hump-backed, bossed" id. diwar bothak (182) "hump-backed, protuberance" id.

Ar c'heñverioù kembraek a gaver e Kb. bothak (182) "boss of wheel (abaoe ar 14. ktvd.) ; 1b boss of shield (abaoe 1632) ; 2 bottle, round vessel (abaoe an 13. ktvd. (GFC 303).

En nlw. ez eus ivez bod g. buid, ls. id. g. "the penis, a tail" (FG7B 104) ; bodach "strong, lusty", máplach b. "a lusty youth" (FG7B 105). E kriw. bot.

An holl c'herioù-se a ra dave da Ie. *bozd(h)oc- "Nagel, Penis", IEW 485, a ra anv ivez eus GaRo. bottos "Radnabe".

Ar bozheg enta a dal "kalc'hek, pichek" ha tra ken, da dostaat da tad-kozh gant ster revel tad- meneget a-zioc'h. Evit ar furm T. bozhelleg e kaver enni, nekot "désinence adjective 'de la nature de...'", hogen an unanderenn en -ell o spisaat pennrann ar ger.

3. Pa seller ouzh ar c'hentrizh LEK, hervez le Berre, e kaver ar stummoù da heul :
[K 5 : am bo:loK / boli:ɛT ; K 6, 7 : bo:loK / boljeT / ; K 8 : burleK / bolieT ; K 9, 13 : bo:lɛK / bale:g T ; K 11 : bo:lɛK / bɛlle:ɛT ; K 15, 31 da 36, 45 : mulleK / mulle:ɛT ; K 16, 17 : bo:loK / bolo:ɛT ; K 18, 19 bo:lɛK / bolo:ɛT ; K 20, 21 : b:lɛK / b:lɛ:ɛT ; K 22 da 29, 31, 32 : boerleK / boerloe:ɛT ; K 31 : mulleK (str.) / mulle:ɛn (udn.) ; K 32 : boerleK / boerloe:ɛT ; K 38 : mu:lɛK / mule:ɛT .

L 16, 25 da 35 : mulleK / mulle:ɛT ; L 20 (sklaerliv) mulleK-'treas / mulle:ɛT treas ; L 20 (teñvalliv) mulleK-kerreK / mulle:ɛT- k. ; L 21 da 24 (sklaerliv) mulleK-'treas / mulligi-treas ; L 21 da 24 (teñvalliv) mulleK-kerreK / mulligi-kerreK
T 1 da 4, 8 da 12, 14, 15 : mulleK / mulle:g T ; T 13 : morleK / morle:ɛT ; T 16 : urlɛK / urlɛ:ɛT ; T 17 : gurleK / gurle:ɛT ; T 19 : gurleK / gurle:ɛT ; T 21 : gur'leK / 'gurlɛT].

Evel ma hañval diwar keñveriañ an holl stummoù-se, e c'hellomp lavaret en hon eus ur c'henger, anat e eil elfenn /leg/. Ennañ e fellfe dimp gwelet Ie. *lek- (IEW 673) "Gliedermaßen", da dostaat da Br. leg luc'haj evit "kalc'h" hervez Yeun ar Gow (arveret ivez e-kichen Pontivi, hervez Y.-B. an N. ?), GaRo. *lakare "biegen" (v. Wartburg, FEW v°). Klotañ a rafe gant ar sterioù bet digejet e §§ 1, 2 a-zioc'h.

Evit a sell ouzh ezal kentañ ar ger e vemp techet da ziverzhet :

1. mor- o taveiñ da'r mor evel m'en deus sonjet le Berr; abann : 'mul-' dre hevelebeñkadur (mor o tont alies da [mu:r] e K. pergen), abann : morleg g. morleged hag an amstrollder morligi; evel m'eo bet c'hoarvet gant gwennili ha tridi deuet e lec'hioù zo da vout santet evel unanderioù (sl. PB 247 h.), ez eo deut morleg e K 31 (Kleden ar C'hab) da strollder, abann an unanderenn morlegenn. N'eus ket da souezhañ dirak ur ster "pich-mor", enta.

2. gour- a hañval dimp bout ar rakverb kreñvaat anavet mat diwar *wor-, ha gourleg (ha stummoù deveret) zo da vout komprenet evel "pich bras".

3. Evit /bo:/ pe /bur/ e c'haller termal : pe e vije evit *bozhleg, sl. § 2, pe gentoc'h, a gav dimp, evit bouc'hleg "pich bouc'h" : sl. ouzh /x/ distaget tost da /buR/ e K. Sl. IB 494 d.b. bouc'h.

*

N'hon eus ket diluziet aman penn da benn kudenn holl anvoù ar *Gadus luscus*. Meur a dra vije da lavaret ivez a-zivout ar "c'hentrizhoù" (sañset) DOLL ha, dreist-holl, KON. Danvez ur pennad all vo.

An teir furm bet studiet aman : bozhleg, morleg (gourleg, bouc'hleg) ha tad-kozh a ra dave da berzhioù revel. N'eo ket ken souezhus se pa sonjer er pezh a gont le Berre, IB 500 n. 182, a-zivout ar meilh, mullus ar Basannet, pe mugilis, hervez Iuuenalis, 10.217 : quosdam moechos et mugilis intant. A lavaret ur pesk e-barzh revr an avoultrerion, pe ar C'hresianed gant ar Cattus luscus, morleg, lonteg) ma lavare Plato comicus diwar e benn : "da'z klavas πρωκτων βνεθων" (πιδίσειε γέ σου τὸν πρωκτὸν βνεθών)...

-;-;-;-;-;-;-;-

D'HO KODELLOU !

Paeañ ho skodenn n'eo ket difennet deoc'h. A-du ema hon yalc'her ha gantañ, sur mat, izili ar Poellgor. Ezomm hon eus da gaout arc'hant a-walc'h evit kas da benn al labour a c'horto ac'hanomp, evit Breizh, evel-just !

Tud zo zo techet da ober eus an Drouized, Emired pe Rouanez an tireoul, rak bep bloaz ez int gwisket gant o saoù er c'helc'h ! Siwazh ! N'eo ket pinvidok ar vBreudeuriez, setu perak e rankit, e tleit groñs, paeañ ho skodenn an abretañ ar gwellañ (50,00 F. hepken ar bloaz-man).

Daougementiñ, tric'hementiñ hag ouzhpenn a c'hellit, anat, hag anaoudek vimp. Ho chekennoù-post zo da vezañ lakaet war anv "GORSEDD" Nantes 1907-81 E

Trugarez deoc'h en raok !

Ar Yalc'her

/// MAB RIOTIM

L'Ankou, en peu de mois, a frappé durement notre Confrérie en la privant entre autres de trois éminents compatriotes, experts à manier le verbe, connus pour leurs qualités de coeur et qui, tous trois, faisaient honneur à notre nation bretonne, il s'agit de Camille LE MERCIER D'ERM, Ernest LE BARZIC et du Chanoine ELIES.

Dès 1919, Camille LE MERCIER D'ERM, KAMMERMOR, né avec le siècle, considéré à juste titre comme un des hommes forts du Mouvement breton, faisait paraître "Les bardes et poètes nationaux de la Bretagne armoricaine" préfacé par Anatole LE BRAZ. Historien et nationaliste convaincu, il publiait, plus tard, "L'étrange aventure de l'Armée de Bretagne" puis, plus récemment "Une armée de chouans". Militant lucide au service de la "bretonnitude" et non de la "biniouserie", il déclarait, en Mai 1967, au rédacteur en chef d'An Teodeg : "Le folklore m'apparaît comme la représentation suggestive et souvent embellie, des survivances de l'art et de la tradition populaires. Plus sensoriel qu'intellectuel, il s'impose à nous, non pas par ses aspects spectaculaires et par son caractère émotionnel, mais il ne doit pas nous détourner des plus hautes valeurs de la culture qui constituent les éléments essentiels et fondamentaux de la personnalité bretonne." Une telle déclaration mérite que l'on s'y arrête, car elle est tout naturellement à admettre, sur un plan pratique, que même si, dans le cadre des activités bretonnes, que le dédain affiché qu'on a eu à l'égard de certaines d'entre elles, n'est guère de mise puisque la civilisation bretonne ne peut que se concrétiser dans une sorte de synthèse de cette somme qu'est la spécificité de notre peuple ; d'ailleurs un homme comme Reparz HEMON ne s'y était pas trompé, ne désavouant nullement, bien au contraire, chanteurs, danseurs et sonneurs.

KAMMERMOR était druide d'honneur depuis 1930.

Natif de Caouennec (Trégor), en 1917, ce n'est qu'en 1948 qu'Ernest LE BARZIC, "ROH-VUR", entra dans notre Collège. Devenu membre du Poellgor, il était professeur et homme de lettres, ayant enseigné au Collège St Martin de Rennes et St Louis de Mur-de-Bretagne. Il a laissé une oeuvre extrêmement importante en langue bretonne, composée de titres qui restent dans toutes les mémoires et dans toutes les bonnes bibliothèques : "Buhez ha Faltazi", "Loeiz Lezongar", "Kaoziou Tintin Mari", "Envorennoù eun Tregeriad" etc Récipiendaire du prix littéraire des Côtes du Nord en 1930, pour l'ensemble de ses articles, poésies et études en langues française et bretonne, ROH VUR, établi depuis plusieurs années à Mur-de-Bretagne, où désormais une rue porte son nom, a fait preuve tout au long de sa vie, d'une largeur de vue et de tolérance à propos de la déprimante querelle orthographique relative à la langue bretonne. A aucun moment il n'a participé à cette lutte stérile et c'est ainsi qu'Al Liamm a publié une partie de ses mémoires, cependant que P.M MEVEL, à la suite de sa disparition, faisait paraître dans le n° 9 de Novembre 1977 de Brud Nevez les lignes suivantes : "Et eo da anaon, gwall abred, siwaz ! or mignon, Ernest ar Barzic, kenlabourer da Vrud, unan euz gwella skrivagnerien or bro"

Rares sont les hommes qui font l'unanimité sur leur nom. Le Barzic en était un et c'est pourquoi lors de sa mort, les témoignages n'ont pas manqué.

Notre Confrère, Toussaint CAULET (AB GOUELOU) le présentait "comme le meilleur écrivain breton actuel", tandis que Fanch TRIMER écrivait dans "La Bretagne à Paris": pour la qualité de sa langue, Le Barzic était l'égal de Yenn ar Gow", ce qui sous la plume d'un tel connaisseur, n'était pas un mince compliment. Dans "Breizh" au même moment, Hervé HERRY notait : "Un de nos meilleurs écrivains de langue bretonne vient de disparaître brutalement".

Cette revue ne suffirait pas s'il fallait y reproduire tous les déclarations flatteuses et attristées faites au moment de son décès. L'estime que continuent à lui porter ses nombreux amis est telle qu'une association dite "Breueriez vignoned Ernest Ar Barzic" a été créée. Son but est de perpétuer la mémoire de l'écrivain, mais également de l'homme de bien qu'il a été tout au long de sa vie. Nul doute qu'un très grand nombre de ses amis s'y retrouveront.

Né à Portsall-Ploudalmezeau le 6 septembre 1910, le Breton ELIES (Biel ELIES pour ses amis), est décédé en Avril dernier. Il est inhumé à Lampaul-Ploudalmezeau (Léon). Intronisé Druidé au Collège de Bruides, Bardes et Ovates de Bretagne en 1970, MAB AN DIG, de son nom bardique, était membre du Poellgor, ce qui était bien le moins quand on sait que depuis plus de quarante ans, il a travaillé sans relâche pour son pays et la Bretagne. En effet, dès 1933, on le trouve Directeur de l'Enseignement de la langue bretonne au Grand Séminaire de Quimper, et un peu plus tard professeur de français, latin et breton au Collège St Joseph de Morlaix et Directeur de "La Revue bretonne". En 1938, il dirige le "Kannadig Sant Pabu" publié en breton et supprimé par les Allemands en 1942. Fondateur d'Avel-Vor, journal sportif et paroissial, il a, en temps qu'aumônier militaire, créé et dirigé nombres de revues et publications au hasard de ses affectations et notamment au Maroc. Après l'Occupation allemande qu'il passe comme prisonnier de guerre au camp de Nuremberg, il recevra en 1945 la Médaille d'Argent de l'Y.M.C.A. pour services rendus à ses camarades.

Ecrivain breton de talent, il a édité nombre de plaquettes locales telles que : Saint Pabu, Portsall, Kersaint, Le Conquet, le Siège de gloire de Plouarzel et divers ouvrages de valeur : "Ma Bretagne", "Miona, fille de Mars" (roman futuriste) en langue française et une quinzaine d'ouvrages en langue bretonne. Enfin, il faut rappeler qu'en 1957 il a reçu le grand prix littéraire breton pour "Kizier-noz Sant Pabu". Il était également correspondant apprécié des revues "Bleun-Brug et "Brud"

Titulaire des Palmes académiques, de la Médaille de la Jeunesse et des Sports, et Chevalier de la Légion d'Honneur, MAB AN DIG était le type de l'ecclésiastique sympathique et jovial. Il a laissé un souvenir ému par ses paroissiens de Coat-Méal et de profonds regrets de la part de ses confrères de la Gorsedd.

Qu'ils soient dès maintenant les hôtes de "TIR NA-N'OG" et de "MAG MELD" !
Quant à nous , membres de la Gorsedd, nous ne pouvons que nous enorgueillir
d'avoir compté de tels confrères qui ont démontré et avec quel éclat, que loin
d'être composée de "Furlukined", notre confrérie recèle des hommes de valeur
travaillant efficacement pour leur patrie : la Bretagne.

An TRIBANN



DEVEZH AR VRO

Au moment où j'écris ces lignes, chacun sait que le rassemblement ou
fête nationale dite "DEVEZH AR VRO" n'aura pas lieu. C'est profondément re-
grettable ! car l'intention et le souhait des promoteurs de cette fête ne
peuvent qu'être cautionnés par notre confrérie, cette manifestation cadrant
tout à fait avec ce que nous préconisons inlassablement.

Des difficultés de toutes sortes ayant surgi cette année, ont mis en
péril la maintenance même de cette célébration annuelle. Nous espérons que
celles-ci trouveront une solution rapide et que, non seulement "DEVEZH AR
VRO" pourra avoir lieu chaque année comme prévu dans la Région Parisienne
au sein de notre émigration bretonne, mais également et surtout à l'ave-
nir en Bretagne où la victoire des armées bretonnes de BAILLON mériterait
mieux que le silence officiel et l'ignorance de nos compatriotes.

Ar SEKRETOUR



Nos assises annuelles ont lieu, cette année, le 2 SEPTEMBRE 1979 à Moëlan s/Mer, non loin de Quimperlé, en présence de l'Archi-Druide de Galles. La cérémonie se déroulera dans la propriété de Monsieur DANIEL résidant dans cette commune, qui avait manifesté depuis un certain temps auprès de notre confrère P.Y. BUREL, le désir de nous recevoir.

Le caractère particulier de notre manifestation estivale est tel, que le Poellgor a décidé que sera, bien entendu, maintenu le déroulement de la cérémonie du Cercle, laquelle constitue l'aspect rituel et majestueux de notre confrérie tout en matérialisant aux yeux de tous la solennité qui doit être sa règle d'or, notamment lors des intronisations et de la réception des Gallois et Corniques.

Par contre, il est apparu que, compte-tenu du caractère spécifique de la Goursez, il est souhaitable que notre apparition en public ne puisse, à aucun moment, être confondue avec une quelconque manifestation folklorique, comme le souhaitent la presse et les communes qui nous reçoivent.

Vis-à-vis des municipalités, nous feront donc désormais, en sorte de n'en être pas tributaire et ne solliciterons donc plus de subvention. Voilà pour quoi, la formule qui prévaudra cette année sera celle-ci : dans la mesure du possible, se répétera chaque année et ajoutera un autre élément qui doit être nôtre.

Dans ce numéro d'AN TRIBANN est encarté un formulaire que je vous demande instamment de me renvoyer à partir du 25 juin à l'adresse suivante :

KENKIZ AR ROZ ROSAGON (56560) GUISCRIF

et ce, impérativement avant le 15 juillet.

En plus des renseignements qui y sont demandés, je souhaite savoir si votre participation sera effective les samedi 1er, dimanche 2 et lundi 3 septembre. De même il me faut connaître combien de convives participeront aux repas de ces trois jours (samedi soir au lundi midi).

N'oubliez pas que cette manifestation constitue notre Assemblée Générale et que, fidèles à nos traditions, nous y élaborons une motion destinée à être présentée aux Pouvoirs Publics, et qui vise naturellement, à conforter d'une façon ou d'une autre l'entité bretonne. A ce propos également, nous aimerions avoir vos suggestions.

A titre d'exemple, je rappelle que la Goursez a déjà pris l'initiative, par le passé, de revendiquer la nationalité bretonne malgré la citoyenneté française, de réclamer la Bretagne des cinq départements ou plutôt la plénitude de ses "pays", d'exiger le respect et l'enseignement de la langue et, dernièrement, à Guingamp, de prendre position à propos des modalités de scrutin à l'Assemblée Européenne.

Enfin, et pour lever tout équivoque sur nos buts et notre action, on trouvera ci-après, le texte qui avait été retenu par le Poellgor réuni en Février dernier à Guingamp, et qui avait été adressé à la presse.

PAOTR AN ELLE



M I S E A U P O I N T

Le Collège des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne (GORSÉDD) est une Association culturelle selon la Loi de 1901, dont le but est de promouvoir les cultures celtiques, en particulier la bretonne et d'œuvrer à la résurrection du peuple breton.

Il peut être regardé comme une société de réflexion, mais à aucun égard, comme une Association culturelle, il n'a donc pas à figurer parmi des sectes ou autres associations à finalité religieuse. Il vise, en outre, à rassembler en son sein l'élite du mouvement breton pris dans le sens large.

NDLR - A la lecture de ce texte on voit qu'aucun ostracisme n'est à mettre au compte de notre confrérie et c'est pourquoi nous aimerions que viennent à nous tous ceux qui, par le passé et, actuellement, ont œuvré ou œuvrent d'une façon ou d'une autre pour la cause bretonne.



MES FRERES, FAITES RESONNER LE BRONZE !

(Morvan Marchal)

Le Trésorier demande à tous de bien vouloir, sans aucun retard, régler leur cotisation (50,00 F. cette année) -

C.C.P. NANTES 1907.81 E

Merci d'avance.

Le Trésorier

A P P E L D U " T R I B A N N "

Il paraît que toute démonstration gagne à être étayée par l'absurde. C'est peut-être vrai, mais en tout cas sur un terrain où je ne m'engagerai point, car il relève des mathématiques, discipline dans laquelle je suis nul !

De même, les lapalissades constituent souvent un bon moyen pour appuyer une évidence. J'en demande pardon au sieur de La Palice, qui, tout en ayant donné involontairement son nom à ce substantif, n'a pas grand chose à voir avec ces formules destinées à enfoncer les portes ouvertes. Il se trouve néanmoins que ces citations sont parties intégrantes de la grammaire, domaine où je suis plus à mon aise, voilà pourquoi j'en userai résolument. Pour parler clair et net, mais surtout pour répondre à maintes critiques et autres manifestations indignées, je signale à tout un chacun qu'une publication, avant de sortir des presses et d'être distribuée doit être rédigée, par conséquent, ses responsables doivent recevoir des articles, ou plus exactement des "passiers" ayant pour but d'instruire ses lecteurs et, pour ce qui concerne An Tribann, sur des points essentiels ou de détail de la matière celtique. Naturellement, tout cela paraît évident, mais il est bon de souligner ce postulat : pas de passiers, pas de journal et sans Journal, plus de vie au sein d'un groupement.

Voilà pourquoi, cher confrère, nous attendons avec une impatience non dissimulée tout ce que vous pouvez écrire, dans n'importe quel domaine, à condition qu'il s'agisse de matières propres à "meubler" An Tribann.

Il va sans dire que nous préférierions recevoir des textes en breton puisqu'il s'agit de la langue officielle de la Gorsedd et qu'en conséquence tous ses membres doivent sinon la parler, du moins la lire, ce dont, d'ailleurs, nous sommes parfaitement convaincus : vous en êtes capables !

Avec ce numéro et cette nouvelle couverture, An Tribann, comme la Gorsedd prennent un nouveau départ. Leur ambition est de faire aussi bien, si possible mieux, dans l'action bretonne, que ce qui avait été accompli jusqu'alors.

Les membres du Poellgor qui agissent dans une parfaite communion de pensée sous l'égide du Grand Druide Adjoint, veulent développer le recrutement de la Gorsedd et faire en sorte que l'idée bretonne pénètre au sein du peuple breton, tout en assumant la promotion de la langue bretonne qui assure à elle seule la pérennité du particularisme national. Il s'agit là, ni plus ni moins, que d'appliquer l'esprit initial des fondateurs de notre fraternité.

AN PAOTR AN ELLE d:p:

Adresser les textes à
Armel CALVE 5, Résidence
Guy Ropartz (av. Charles
Gounod) 29000 QUIMPER

POELLGOR AR C'HOARSEZ

Drouiz-meur da vuhez	EOSTIG SARZHAV	Pierre Marie LOISEL
Drouiz-eiler (betek ar c'hoursez 1979)	STIVELLIG AN DOUR DON	François TERS
Drouiz-eiler (goude ar c'hoursez 1979)	GWENC'HLAN	Dr LE SCOUEZEC
Yalc'her ezpoellgoriad	MAB RIOTIM	Pol BRIAND
Drouiz (Sekretour ar c'hoursez)	PAOTR EN ELLE	Armel CALVE
Drouizez	KELIG MAE	Marie-Claude ESCALLE
Drouiz	LUC'HSKEUDENN	Jean DE SOTERF
Drouiz	GOUERIGAN	Jean-François BRASSEAU
Drouiz	BREKILIEN	Jean SICARD
Drouiz	AB LOUZAOUER	Jean-Pierre TILLENON
Drouiz	DERVEN WILLIEG	Général VALLERIE



A L L E V R I O U

Vient de paraître sous les plumes de Françoise LE ROUX et Ch. GUYONVAC'H un ouvrage que tout breton se doit de posséder, et à fortiori, tout membre de la Goursez. Il s'agit de l'ouvrage : "LES DRUIDES"

Présenté en format 150x210, 424 pages, il est vendu 50 F. (CCP Rennes 293.68 U Pierre LE ROUX)

Sont également parus :

- "Textes mythologiques irlandais" de GUYONVAC'H (416 pages - 90 F.)
- "Civilisation celtique" de F. LE ROUX et Ch. GUYONVAC'H (170 pages - 10 tableaux - 15 F.)

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above mentioned matter. The same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.

Very respectfully,
 J. H. [Name]



I am, Sir, very respectfully,
 Yours truly,
 J. H. [Name]